



# Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 25, rue François-Bruneau F - 44000 NANTES ☎ 06.38.79.52.73

**Notre-Dame de la Liberté de Conscience**

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

Un groupe de prières dénommé *Notre-Dame de la Liberté de Conscience* a été institué à la Paroisse Saint-Patern de la ville de Vannes, préfecture du Morbihan. Fort de la doctrine sur la Liberté de conscience du concile Vatican II, ce groupe de prières entend obtenir la liberté religieuse pour les chrétiens persécutés. Malheureusement, la liberté de conscience conciliaire sur laquelle s'appuie ce groupe de prières, ne concerne pas seulement le catholicisme, mais toutes les religions, qu'elles soient bouddhiste, judaïque, musulmane, protestante, orthodoxe ou catholique. Voilà donc un groupe de prières catholique fondé sur le sable mouvant d'une erreur grave : l'homme est libre d'avoir la religion qui lui plaît et doit pouvoir jouir d'un droit civil à la pratiquer seul ou en commun, en privé ou en public<sup>1</sup>.

C'est ici qu'il faut rappeler l'enseignement traditionnel sur la Religion : le vrai Dieu s'est révélé à Adam et Eve, et Il leur a promis un Sauveur. Cette promesse a été réitérée à Abraham, Isaac et Jacob. Ce dernier, ayant été appelé par Dieu *Israël*, est devenu le père des 12 tribus à l'origine du Peuple élu. Le Sauveur a encore été promis à Juda, chef de la tribu dont le Messie devait naître ; à Moïse, chef du peuple dans lequel s'incarnerait le *Désiré des Nations* ; à David, chef de la famille par laquelle le *Pain descendu du Ciel* devait entrer dans le monde. Voilà pour l'Ancien Testament.

Enfin, « *Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé autrefois à nos pères par les prophètes, Dieu, dans les derniers temps, nous a parlé par le Fils... [Lequel] après avoir opéré la purification des péchés, s'est assis à la droite de la majesté, au plus haut des cieux* »<sup>2</sup>. Jésus-Christ, seul Sauveur, a institué personnellement la Sainte Eglise Catholique, hors de laquelle il n'y a pas de salut. Toutes les autres religions ont été suggérées par le démon et inventées par des hommes pour empêcher les âmes d'entrer dans l'unique Arche de salut ou pour les en détourner. Dans ce but, le démon a fait en sorte que

toutes les fausses religions soient des facteurs d'éloignement vis-à-vis de la vraie Religion. Les orthodoxes refusent que le Saint-Esprit procède du Père et du Fils (c'est la question du *Filioque*), et n'acceptent pas l'autorité suprême que Jésus-Christ a conférée à Pierre et ses successeurs. Les protestants refusent un homme, une femme et une chose, c'est-à-dire, le Pape, la Vierge Marie et le Sacrifice de la Messe<sup>3</sup>. Les musulmans refusent la Trinité, le péché originel, l'Incarnation, la divinité du Christ et la Rédemption. Le judaïsme a refusé le Messie attendu. Quant au bouddhisme, ce n'est qu'une spiritualité sans Dieu. Toutes ces fausses religions ont en commun de refuser la Révélation, en totalité ou en partie, et se posent en adversaires de l'Eglise Catholique romaine qui est la seule détentrice du dépôt révélé. Elles ne peuvent donc être, par elles-mêmes, que des obstacles au salut et non pas des moyens dont le Saint-Esprit se servirait pour sauver les non-catholiques, comme le prétend le concile Vatican II.

Comment la Vierge Marie pourrait-elle bénir une liberté qui laisse aux consciences la possibilité d'embrasser des religions qui nient la Trinité, dont elle est le « repos et le sanctuaire », la Primauté pontificale du vicaire de son Fils bien-aimé, la divinité de Celui qui est son propre enfant, la Rédemption de laquelle elle est « la généreuse Associée », le Péché originel dont elle a été préservée, le Sacrifice expiatoire et la présence réelle de son divin Fils dans l'Eucharistie ? Comment pourrait-elle cautionner une liberté qui favorise des religions qui blasphèment sa Maternité divine, son Immaculée conception, sa Virginité, sa Corédemption, et sa Médiation ?

Que Marie veuille sauver toutes les âmes et qu'elle accorde des grâces actuelles à celles qui sont prisonnières des fausses religions pour les en délivrer, c'est certain. Mais qu'elle bénisse une liberté qui laisserait les consciences s'orienter vers toutes les religions, qui oserait le penser ? Ce groupe de prières est au moins dirigé par un zèle mal éclairé... ✍

Abbé Guy Castelain+

<sup>1</sup> Concile Vatican II, *Dignitatis humanae*, n° 2.

<sup>2</sup> Saint Paul, épître aux Hébreux, versets 1 à 3.

<sup>3</sup> Laurent Gagnebin, professeur de faculté de théologie protestante de Paris, *Connaissance élémentaire du Protestantisme*, A.F.S., supplément au numéro n° 122, p. 10.

# Traité de la douceur dans l'esprit du Père de Montfort



Par l'abbé G.-T. Carron (1760-1821)

## II. Nature de la douceur chrétienne.

### 1. L'homme doux - Le chrétien doux

D'abord, pour donner une idée juste de la douceur véritable, je vengerai les intérêts de ceux qui sont réellement doux, et que l'on confond injustement avec ceux dont la douceur n'est qu'illusoire.

Il n'est pas impossible de trouver un homme qui ait ensemble l'esprit doux et l'humeur inégale.

Ce mélange peut entrer dans le caractère du distrait, et de tout autre dont un incident préoccuperait l'attention ; mais, en général, il y a peu de personnes très inégales qui soient fort douces.

Il est aussi des genres différents, ou des degrés variés d'inégalité. Dès qu'elle a dégénéré en caprice, elle tourne en habitude et devient souvent brutalité.

L'homme égal et doux est celui qui, toujours le même, toujours tranquille, évite avec soin l'occasion de faire de la peine.

En ce qui ne contrarie ni les maximes de la morale, ni les principes de la religion, il est disposé à penser comme je pense, à agir comme j'agis ; il entre dans mes vues et dans mes goûts, et ne cherche constamment qu'à me faire plaisir.

Voilà, je ne dirai pas l'homme doux, mais le chrétien vraiment doux !

Vous semble-t-il encore que la douceur de caractère puisse devenir dans le disciple de l'Évangile une vertu suspecte ?

J'avance avec confiance que, dans toutes les circonstances, elle sera toujours une vertu.

A suivre.

## Retraites mariales montfortaines 2012



### ❖ Retraite à Anvers (B)

du 31 juillet au 5 août 2012 (mixte, 15 places).  
Inscript. : Mlle Jacqmin ☎ [0032] 3 / 229.01.80.

### ❖ Retraite au Trévoux (29)

du 20 au 25 août 2012 (mixte, 24 places).  
Inscriptions : Abbé Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

### ❖ Retraite à Enney (CH)

du 24 au 29 septembre 2012 (mixte, 24 places).  
Inscript. : *Domus Dei* ☎ [0041] 26/921.11.38.

# Le Traité de la vraie dévotion



## commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

**Rappel du plan :** introduction (1-13). **Partie I.** De la vraie dévotion en général (14-119). **Chapitre I.** Nécessité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (14-59). **Chapitre II. Nature de la vraie dévotion à la Sainte Vierge** (60-119). 1° vérité : Jésus-Christ est la fin dernière de la dévotion à la très sainte Vierge Marie (61-67). 2° vérité : **Nous appartenons à Jésus-Christ et à Marie en qualité d'esclaves** (68-77). § 1. Esclave de Jésus-Christ (68). § 2. Le serviteur et l'esclave (69-71). § 3. **Les esclaves d'amour de Jésus et de Marie** (72-77). 1° A l'égard de Jésus-Christ (72-73). 2° A l'égard de Marie (74-77). a) L'union étroite de Jésus et de Marie (74). b) **Marie conduit à Jésus** (75).

### Deuxième vérité :

**Nous appartenons à Jésus-Christ  
et à Marie en qualité d'esclaves, suite**

### § III – Les esclaves d'amour de Jésus et de Marie, suite. 2° à l'égard de Marie

#### b) Marie conduit à Jésus (n° 75).

Jésus et Marie ont la même puissance. Se soumettre à l'un est se soumettre à l'autre. De plus, Marie n'a qu'un but en usant de son influence maternelle à notre égard, en profitant de ce que nous acceptons volontiers son autorité : établir dans les âmes le règne de son divin Fils.

#### Preuve tirée de la conduite des saints.

« On peut donc, suivant les sentiments des saints et de plusieurs grands hommes, se dire et se faire l'esclave amoureux de la très sainte Vierge, afin d'être par là plus parfaitement esclave de Jésus-Christ. »

C'était, le sentiment de saint Ildephonse, qui disait : « Afin d'être le dévot esclave du Fils, j'aspire à devenir le fidèle esclave de la Mère. »<sup>1</sup>

C'était également l'avis de toute l'École Française. Par exemple, du P. Gibieuf : « La servitude est un joug insupportable aux damnés (esclaves de contrainte) mais au contraire aux saints elle leur

<sup>1</sup> *Liber de virginitate perpetua S. Mariae*, cap. XII, PL vol. XCVI.

est un état aimable et honorable, un état glorieux et délicieux, un état, qui les dispose à l'honneur d'avoir Marie pour Mère et de pouvoir être appelés ses enfants. Car, ce qu'elle est à Jésus par sa qualité de Mère la met dans une puissance divine et dans un zèle également grand de lui donner et approprier tout ce qui est sien et plus nous sommes dans sa dépendance, plus nous appartenons à son Fils, Lui étant donné par les mains de la Mère, beaucoup plus saintement et plus dignement que nous ne Lui pouvons appartenir par nous-mêmes. »<sup>1</sup>

### Preuve tirée du rôle que Marie a joué et joue encore.

« La Sainte Vierge est le moyen dont Notre-Seigneur s'est servi pour venir à nous ; c'est aussi le moyen dont nous devons nous servir pour aller à Lui ». C'est très logique. *Contrariorum eadem est ratio*<sup>2</sup>.

De plus, nous venons déjà de l'entendre dire du Père Gibieuf, et Montfort le redira plus tard en maints endroits : Marie « n'est pas comme les autres créatures, auxquelles, si nous nous attachions, elles pourraient plutôt nous éloigner de Dieu que de nous en approcher ».

Pourquoi nous en éloigneraient-elles ? A cause de l'égoïsme latent, qui est à la base des relations entre créatures également soumises à la corruption originelle. Marie est la pureté même : elle est toute relative à Dieu (voir le n° 225). Elle ne confisque pas à son avantage les honneurs que nous lui attribuons.

« La plus forte inclinaison de Marie est de nous unir à Jésus-Christ, son Fils ; et la plus forte inclinaison du Fils est qu'on vienne à Lui par sa sainte Mère ; et c'est Lui faire honneur et plaisir comme ce serait faire honneur et plaisir à un roi, si pour devenir plus parfaitement son sujet et son esclave, on se faisait esclave de la reine. »

C'est Lui faire honneur parce que nous sommes donnés ainsi « beaucoup plus saintement et plus dignement »<sup>3</sup>. C'est Lui faire plaisir parce que c'est « le prendre par son faible » (n° 149) et montrer que l'on reconnaît la valeur de son chef-d'œuvre.

« C'est pourquoi les saints Pères et [spécialement] saint Bonaventure après eux, disent que la Sainte Vierge est le chemin pour aller à Notre-Seigneur. *Via veniendi ad Christum est appropinquare ad illam.* »<sup>4</sup>

A suivre.

<sup>1</sup> De la vie et des grandeurs de la très sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, tome II, chap. XIX.

<sup>2</sup> Des choses opposées s'expliquent ou se rejoignent dans le même principe.

<sup>3</sup> P. Gibieuf, comme ci-dessus, et VD 116-150 et 205-206.

<sup>4</sup> Psalter. *Majus B. V. Ps CXVII.*

## Retraite journalière dans le saint Cœur de Marie



Après avoir relu les numéros 261 à 264 du Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge, on pourra méditer et pratiquer les thèmes qui suivent.

**Dimanche.** Vous entrerez dans le Cœur ouvert de Marie comme dans une fournaise d'amour, pour vous y purifier de toutes les souillures que vous avez contractées pendant la semaine, pour y consumer cette vie de péché et y vivre de celle du pur amour qui vous transformera tout en Dieu.

**Lundi.** Vous entrerez dans le Cœur de Marie comme dans le Cœur de votre Reine. Vous lui rendrez vos hommages et vos respects les plus profonds. Vous vous réjouirez d'avoir une si aimable souveraine et vous vous montrerez un de ses sujets les plus fidèles et les plus dévoués.

**Mardi.** Vous entrerez dans le Cœur de Marie comme dans une école sacrée, pour y apprendre la science des Saints et celle du pur amour. Vous serez attentif à l'écouter et vous étudierez son intérieur incomparable pour le retracer en vous.

**Mercredi.** Vous entrerez dans le Cœur de Marie comme un voyageur dans un navire : l'amour en est le pilote. Si vous lui êtes fidèle, il vous préservera des tempêtes et il vous conduira heureusement au port, dans le calme et dans la tranquillité.

**Jedi.** Vous entrerez dans le Cœur de Marie comme dans un jardin de délices. Vous en admirerez les beautés, et vous supplierez la divine Jardinière de cultiver la terre inculte de votre cœur, d'en arracher les mauvaises herbes et d'y faire croître les fleurs et les fruits des vertus.

**Vendredi.** Vous entrerez dans le Cœur de Marie comme une victime qui, résolue d'imiter sa générosité, veut être immolée à la gloire de Dieu. Vous vous réjouirez de remplir les devoirs de l'holocauste, de mourir à tous pour ne vivre qu'en Dieu. Vous solliciterez instamment cette grâce du Cœur de Jésus par le Cœur de la Reine des martyrs.

**Samedi.** Vous entrerez dans le Cœur de Marie comme dans le Cœur de votre Mère. Vous vous rappellerez à quel prix elle l'est devenue et vous l'aimerez de l'amour le plus filial. Vous lui serez entièrement dévoué. Tout dans votre conduite proclamera votre attachement à Marie. Vous serez un de ses enfants les plus zélés, brûlant du désir de la faire connaître et aimer de plus en plus.



## Lettre reçue



☞ « *Votre mot sur les fruits de Vatican II* [cf. Bulletin n° 90 de juin 2012] rejoint une réflexion de Frère Marcel dans ses Mémoires. Je cite : Au cours d'une conférence sur le Malawi, je passai mes films en les commentant... Un groupe de jeunes gens vint me trouver après la séance. Il y en avait un qui semblait être leur porte-parole. Il me dit : 'Je suis le président du groupe communiste du coin. Je puis vous assurer que s'il n'y avait que des chrétiens comme vous, les communistes n'existeraient pas !' »



## La crise chez les Montfortains

Suite du n° 90 de juin 2012.

Dans une interview que Zenit.org a publiée, le Père Brembilla, Supérieur général des Montfortains, décrit les fruits produits par le concile Vatican II dans la *Compagnie de Marie* fondée par saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Il propose plusieurs moyens de sortir de la crise.

Le Supérieur général formule, par exemple, ce souhait : « *Nous avons le désir de nous centrer sur le charisme que nous avons reçu en héritage du Père de Montfort, parce que notre congrégation, pour des situations historiques, a fait un travail dans beaucoup de domaines : paroisses, écoles, et plusieurs autres ministères, avec le risque de perdre notre spécificité qui est l'évangélisation à travers les missions. Notre chapitre nous demande de faire des choix courageux et audacieux en vue de reprendre le parcours de cohérence avec le charisme que nous a laissé le fondateur* ». A la décharge du R.P. Brembilla, le problème apostolique montfortain soulevé ici est bien antérieur à Vatican II. Et il a parfaitement raison de vouloir recentrer cet apostolat, car Montfort signale, dans sa règle primitive (n° 2), que les membres de sa congrégation doivent être « *appelés de Dieu à faire des missions sur les traces des pauvres Apôtres, et non à vicarier, régir des cures, enseigner la jeunesse ou former des prêtres dans les séminaires* ».

Autre résolution : « *Nous avons pensé, spécialement en 2012, année du tricentenaire de l'écriture du Traité de la vraie dévotion à Marie du Père de Montfort, à proposer aux confrères de la congrégation une réflexion sérieuse en vue d'une*

*réappropriation de notre spiritualité à partir aussi des autres œuvres du fondateur* ». Il peut, en effet, espérer les plus grands fruits d'un retour fidèle à la lettre et à l'esprit des écrits de saint Louis-Marie de Montfort. Par exemple, en ce qui concerne l'obéissance pour les nominations, la *Prière embrasée*, lui sera d'un grand secours. Elle souhaite que les Montfortains soient des prêtres « *sans volonté propre* », qui « *volent de tous côtés selon le souffle du Saint-Esprit* » et qui soient « *toujours prêts à obéir [à Dieu] à la voix de leurs supérieurs* » (n° 7 à 10).

Pour ce qui est de la sécularisation, que les Montfortains se rappellent que Montfort n'a jamais prôné l'*Aggiornamento*, c'est-à-dire, l'Ouverture au monde comme l'a fait le concile Vatican II. Au contraire, il a enseigné que « *Les fidèles serviteurs de Marie doivent beaucoup mépriser, haïr et fuir le monde corrompu* » (VD 256). Pratiquement, il suffirait aux fils spirituels du Père Grignon d'imiter un peu plus concrètement leur fondateur. Qu'ils reprennent, par exemple, le même habit que lui, la soutane, et qu'ils recommencent à célébrer le même culte que lui, la messe tridentine, dite « de Saint Pie V », c'est-à-dire, dans leur langage, le rite « extraordinaire ».

C'est l'occasion de faire mémoire d'un exemple vécu de remède à « la crise chez les Montfortains » : la démarche du Frère Marcel Lhuillier, montfortain lui-même, qui a décidé, le 26 octobre 2005, de mettre fin à cette épreuve, qui le concernait personnellement, en rejoignant la Tradition catholique (relire le bulletin hors série 2006 de la Confrérie, disponible sur La Porte Latine). Ce jour-là, il a retrouvé définitivement la Foi traditionnelle, la soutane et la Messe du Père de Montfort... En un mot, tout ce que le concile Vatican II lui avait injustement « confisqué ». Pour lui, le « cauchemar conciliaire » était enfin terminé...

Abbé Guy Castelain+

P.S. : Si vous passez par Lourdes, n'hésitez pas à rendre visite au Frère Marcel, s.m.m., chez les Petites Sœurs de Saint Jean-Baptiste, Maison Saint-Ignace, 22, rue du Sacré-Cœur F - 65100 Lourdes.

❖ **1789 membres** au 31 juillet 2012

❖ **Les samedis 4 août et 1<sup>er</sup> septembre 2012, la sainte messe** sera célébrée pour les membres vivants et défunts. **Ces jours-là**, les membres peuvent gagner une **indulgence plénière** (aux cond. hab.).

❖ **Tout don peut faire l'objet d'un reçu fiscal** (à demander au moment du don ; chèques à l'ordre de : F.S.S.P.X. Confrérie Marie Reine des Cœurs).



❖ **Responsable de la publication** :  
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X.

❖ **Impression** : RDS Atlandoc, Nantes (44)